

EVARISTE ARTHUR ASSI



A UN VASE D'AMOUR (POEMES)

*Lire en
ligne*

A UN VASE D'AMOUR

A MLLE BLONDE MELISSA GATO

LES YEUX D'UNE AWOULABA

Nage immense statuette d'ébène
Nagez éclatants sourires d'ivoire
Nagez brisants éclats de rire
Nage immense Vénus noire
dans la rivière des eaux douces

Là où mes idées refoulées par le vent chaud
comme des feuilles tombent sur ton beau corps

O reine de la beauté !
Ta peau douce est un désert d'onyx de sables fins

Un jour
Tes yeux sont perles d'opale Jelly
Un autre jour
Tes yeux sont perles d'eau douce
Encore un autre jour
Tes yeux sont perles d'opale noire
Encore encore un autre jour
Tes yeux sont perles de topaze
Tes yeux pierre de lune arc-en-ciel
brillent comme cet amas d'étoiles
Dans les draps blancs de la nuit
où dort tendrement la Princesse Lune

Celle qu'on appelle la lampe de la nuit

Dans la rivière des eaux douces
Je contemple ton visage au chapeau nénuphar
Chapeau nénuphar blanc
Chapeau nénuphar jaune
Chapeau nénuphar rose
Chapeau nénuphar bleu roulant dans le vent frais

Chaque jour est un jour tout nouveau tout beau
Chaque jour est un jour tout beau tout nouveau

Et je continue de contempler
Ce chapeau nénuphar bleu
Qui flotte au bord de la rivière des eaux douces
Qui flotte au bord de la rivière des souvenirs

Es-tu noyée dans les abîmes de ma mémoire ?
Laisseras-tu comme souvenir au bord de la rivière des eaux douces
Ton chapeau nénuphar bleu ?

Awoulaba aux jambes furieuses
aux lourdes cuisses de senteurs de baume
aux bras longs palmes de cocotiers des îles
aux seins lourds d'huile imputrescible à la peau de nuit d'étoiles

Je laisse comme fossile d'or
A ma bouche d'ébène
Ce tendre baiser
Loin de ce séjour

Ce séjour comme une île
Où les nuages dorment
Et meurent comme des cendres
Des cendres au bord de la mer.

17 juin 2016.

JACUZZI

Ton corps et mon corps sous la douche
Ton rouge-à-lèvres sur ma bouche
Je respire ton gel douche odeur de vanille
Sur tes beaux cheveux noirs bouclés
Et je me souviens de notre premier baiser
Cocktail tropical des Antilles

Pose-toi papillon sur ma tête
Et laisse-moi fée une empreinte de tes ailes
Laisse-moi ma belle
Laisse-moi ressentir ce sentiment de sérénité
Et de sensualité dans ton regard

Le jacuzzi est un lac
Et nos beaux corps sont les vaisseaux.
Le plafond est un ciel
Et nous, les oiseaux.

10 novembre 2013.

JE T'AIME A LA FOLIE...

La lampe de la nuit au milieu des nuages veille
Sur les paysages des basses maisons jonchées de fleurs
Je respire les senteurs de tes douces mains de femme
Ta peau d'or noir olive luit sous mes yeux
J'aime te voir sourire avec tes dents d'émail diamant
Tu m'aimes un peu
Je t'aime passionnément
Tu m'aimes beaucoup
Je t'aime à la folie
Tu m'aimes à la folie
Je t'aime beaucoup
Tu m'aimes passionnément
Je t'aime un peu
Nous nous aimons un peu, beaucoup, à la folie, passionnément !
Reviendras-tu le lendemain ?
M'éciras-tu aujourd'hui ?
Je t'aime pour les frontières
Des peaux, des yeux, des lèvres et des formes
Qui n'existent pas
Loin de toi ma vie
Est une ville déserte
Entre hier et aujourd'hui
Tu es le soleil qui illumine
Sous ces nuages
L'atmosphère de mon âme.

31 août 2015.

AU CAFE DU SOUVENIR

Je me souviens de tes lèvres,
ces fleurs d'or rouge sur ton visage
 odorantes sur une fraîche tête au teint de dune
Et ma tête sous tes aisselles d'ange
Les cheveux enfouis sous les lavandes odorantes
Fleurs telles des ampoules illuminant un soir
Dans tes yeux je vois un amour féroce
Ma lionne d'Afrique
aux longues crinières d'or
Et je caresse ton pelage de savane

Ma fée d'ombre aux lèvres café,
au corps cacao,
Je redessine avec la poudre de sucre
ton sourire viennois
Toi visage café crème viennois

Des fleurs de neige
tombent dans la tasse
Et je redessine le restaurant
Sur cette page aux paillettes lumineuses d'étoiles

Conjugue-moi jeune femme les mots magiques qui envoûtent le cœur.

15 octobre 2005.

COMOE

Fleuve Comoé
Bain de thé vert dans la forêt,
La diva ronde aux pieds nus
Baigne dans la vapeur verte du fleuve
O argile de femme
O argile de vie
Vénus noire
Faites des mains brulantes de Niamien-Créateur
O argile de vie
O argile de femme
Vénus noire
Faites des mains brunes de la Terre-Mère
Terre-Mère au ventre rond et fertile comme le monde
Terre-Mère aux formes généreuses et plantureuses de la femme ronde
La diva noire au visage nu
En awoulaba
En reine de la beauté nègre
Ou en reine nègre de la beauté
Peu importe le nom, c'est pareil
Fait une démarche élancée telle une redoutable amazone du Dahomey
La vingtaine et elle est encore gracieuse
Telle une enfant
Bla Nga tel le petit colibri d'Amazonie
Avec ses perles noires et rouges au front
Avec ses colliers bleus et blancs au cou
Avec ses bracelets jaunes et verts aux poignets
Brille dans l'arc-en-ciel de ses motifs
La voici la Très-ronde la Très-noire en pagne africain
Mon amante la diva ronde aux mains nues
Son âme bleue est une immense chute du lac Victoria
Avec sa haute taille au milieu de la gente féminine
Elle est tel le baobab souriant de la savane aux arbustes colorés
Elle est là la fée noire des eaux
Elle est là la sylphide rouge des forêts
O toi ma diva aux crinières blondes
O toi ma lionne aux cheveux bruns.

18 mars 2018.

LES NAÏADES

Des cieux heureux tombent
Des pétales rouges et bleus
Des pétales noirs et blancs
Des pétales violets et jaunes
Sur un tapis arc-en-ciel de fleurs

Aube où la tendre lumière
Telle une vitre se suspend
Dans l'air humide du vaste paysage
Figure opaque où mon œil polycorde
En dessine un angle de trente degrés
Je savoure ta silhouette ronde
Et tes lèvres épicées

Montagne d'escaliers et d'arcades
Qui pleure langoureusement un ruisseau
C'était une tour de bassins et de cascades
Sculptant un rubis vert bleui ou bleu verdi
Où les arbres tels les colonnes d'un temple antique
Se mariaient en un jardin de fruits et de fleurs
Les étangs dormants s'habillaient de nénuphars
Et les gigantesques naïades
Près des muses de mon âme
Étaient d'immenses rideaux
Devant les rochers accidentés d'argent
Dans les bains d'eau au savon de parfum
J'ai aperçu une Négrresse
Une au-then-tique !
Peau sombre
Yeux d'amande
Coiffe ronde
Nez plat
Lèvres charnues
Bouche sensuelle
Bras courts
Jambes plantureuses
Bassin généreux.

15 septembre 2017.

NUIT DOUCE

Je m'allongerai sur la plage bleue
Les algues blondes
Comme une divine onde
Me rendront le cœur humide,
Comme un déluge j'en ferai de même
sur le désert aride
De ta peau
Lorsqu'elle sera chaude,
Je te soufflerai comme le vent, des odes
Balayant feuilles futiles
dans ton oreille
Pour que ton amour veille
Cela m'épouvante, tes terribles beaux yeux !

19 octobre 2006.

CAMELIA

(A Mlle Camélia Michel)

Tantôt tes jambes de café
Sous une robe couleur vanille
Tantôt tes jambes de café
Sous une robe couleur mimosa
Tantôt tes jambes de café
Sous une robe couleur amaryllis
Tantôt tes jambes de café
Sous une robe couleur muguet
Et toutes ces robes
Et toutes ces jupes
Me fantasmaient
Je fus la saveur qui gagna son trophée d'amour
Je fus l'amour qui gagna son trophée de saveur
Pourvu que la saveur garde
Son trophée d'amour
Pourvu que l'amour garde
Son trophée de saveur
Que ne ferais-je pas pour revoir
Ton beau corps noir
Brûler dans le four de l'amour
Toi la belle Antillaise ?
Gâteau de chocolat au beurre fondant
Voudrais-tu goûter mes lèvres au goût de vanille ?
Gâteau de vanille au beurre fondant
Voudrais-tu goûter mes lèvres au goût de chocolat ?

18 mai 2009.

QUATORZE FEVRIER

Nous nous embrassons
A la saison des fleurs
Mais nous ne savons pas
Ce que c'est la fleur des saisons
Nous cueillons pour nous
La fleur des saisons
Mais nous ne savons pas
Ce que c'est la saison des fleurs

Nous ne savons pas
Ce que c'est la fleur des saisons
Mais nous nous embrassons
A la saison des fleurs
Nous ne savons pas
Ce que c'est la saison des fleurs
Mais nous cueillons pour nous
La fleur des saisons.

12 octobre 2004.

AMOUR MATERNEL

A ma mère.

Aucun amour ne vaut le ventre qui vous a conçu
Dans ses entrailles
Aucun amour ne vaut l'hymen qui vous a façonné
A son image
Aucun amour ne vaut le sein qui vous a nourri
Près de son cœur
Aucun amour ne vaut l'aura qui vous a donné
La vie dans ses bras
Cet amour qui sculpta
Vos doigts
Vos yeux
Vos lèvres
Vos pieds
Vos bras
Vos oreilles
Avec le marbre de la fécondité
Cet amour qui nous gava de la sève
Jusqu'aux racines
Cet amour qui nous décora d'une fleur
Unique dans le genre du sentiment
Une fleur qui tomba dans le berceau du bonheur
Cet amour qui maintînt toujours ce berceau
De feuilles, de branches, de fruits et de fleurs
Malgré la pluie, les orages, le vent et le cyclone
Cet amour sera toujours pour nous un arbre de paix.

02 décembre 2009.

CHANT D'AMOUR

(A Mlle Mélissa Blonde Gato)

De la fécondité du ciel, tombent
 mes deux mains pour te protéger
Mes deux pieds pour t'accompagner
Ma tête pour bien vivre avec toi
Mes lèvres pour toucher les tiennes
 et leur transmettre à ton cerveau
Ce que mon cœur ressent pour toi
O !
Bijou blanc de diamant d'ombre
Jardin d'Eden faisant de moi
 le plus heureux des amoureux
Visage au soleil du proche crépuscule
 qui fonds mon cœur de glace
Si bien qu'il devient un petit espace
Etant un coffret qui ne cache
 plus un bijou fait pour toi.

25 octobre 2006.

A UN VASE D'AMOUR

Vase rouge d'amour
Vase de vin brulant
Est ton cœur parfumant
Cette heure où les encens s'évaporent
Et se colorent dans mes souvenirs
Vase bleu d'amour
Vase bleu d'encre lavis
Dessinant sur la page blanche de la vie
Les courbes fleurs qui s'entrelacent aux lignes du désir
Vase jaune d'amour
Vase d'étoiles
Eclairant l'univers endormi de mon âme.

14 février 2004.

TA ROBE

Ta robe est une tour
Que le cyclone de l'amour
Cueille en ma main
Chaque pétale :
Pétales de marguerite
Pétales de muguet
Pétales de rose
Pétales de lys
Pétales de camélia
Pétales d'orgueil-de-Chine
Pétales d'hibiscus
Nous commençons à respirer
Le parfum de l'amour
A goûter les baisers de prune
A goûter les baisers de fraise
A goûter les baisers d'abricot
A goûter les baisers de mangue
A caresser les feuillages intimes
De nos deux corps
Pendant que chaque heure
Comme une fleur de lavande se fane.

12 mai 2009.

PRESENCE D'UNE AME

O rue, qui chantes
comme une sylphide
O rue, toi la muraille
au brouillard limpide
O toi, qui peints
par diverses chemises le paysage
As-tu oublié de magnifier cette peau
qui est d'or comme la lune du jour ?
Mon cœur est une carafe
ivre du vin d'amour
Le parfum de la rue
est une vapeur bleu lavande
Qui se meut au milieu
de la rivière de l'avenue
Le parfum de la rue
envahit la chambre de mon appartement
La vapeur bleu lavande frôle les rideaux
et les fenêtres de mon appartement.
Dès que vous avez quitté
cette avenue
Le soleil rouge de la monotonie
au milieu des nuages
Absorba une pluie du parfum
de la rue
Et le flacon qu'est mon corps
se vidait de votre âme.

Femme.

30 octobre 2008.

DELICATE DULCINEE

(A Mlle Annette Floris Lukaku)

Je t'aime
Jeune fée
Petite luciole
La plage est merveilleuse
Et le secret baiser de la mer
se croise sur le rocher
On entend la symphonie langoureuse
De ces nombreux oiseaux qui se noient
dans l'amas laiteux des cieux
Ce soir il pleut
Sous l'orage
De douces mélodies près de la fenêtre
de ma chambre
Des senteurs germent au bord de la fenêtre
Près de la plante dont les branches
Dessinent un cocktail de fleurs
au mur de l'hôtel de la plage
Au milieu de tes hanches
Les vagues de mes caresses
reculent, avancent
Vers la presqu'île du rêve
L'éclipse, cette lune qui masque
de la main le visage du soleil
Soudain décolore le paysage
Je t'aime délicate dulcinée
Ton baiser se frôle à ma bouche
Et mon regard se cristallise
de ton visage
C'est ainsi que je me réveille
près de ton oreiller
Dans le parfum de tes lourds cheveux
Fasciné par tes yeux
De sex-symbol.

15 mai 2009.

CRI INAUDIBLE

Ma jeunesse, un paradis de cristaux
Des larmes qui se décongèlent
Au dessus d'un toit
Un cri inaudible dans le puits de l'âme
Des flocons de neige dans l'océan
Des tempêtes dans les yeux
L'Espérance, ce vieux bouquin placé
Sur le commode
Combien de temps ne l'ai-je pas ouvert ?
Les mites alimentaires l'ont dévoré de quelques pages.

17 novembre 2022.

CHAQUE JOUR

(A Mlle Aïcha Diaby Taleb)

Je compte chaque jour pendant
Que tu inspires de jour en jour
L'amour sous l'atmosphère de ton âme
La tierce, la seconde, la minute, l'heure, le jour
Où je te verrai de nouveau
Toi mon âme-sœur
Pour que mes pieds forment les racines de l'arbre
Du jardin d'Eden
Je compte chaque jour pendant
Que tu inspires de jour en jour
L'amour sous l'atmosphère de ton âme
La tierce, la seconde, la minute, l'heure, le jour
Où je te verrai de nouveau
Toi mon âme-sœur
Pour que tes bras forment les branches de l'arbre
Du jardin d'Eden
Je compte chaque jour pendant
Que tu inspires de jour en jour
L'amour sous l'atmosphère de ton âme
La tierce, la seconde, la minute, l'heure, le jour
Où je te verrai de nouveau
Toi mon âme-sœur
Pour qu'ensemble nos deux têtes forment
Le bourgeon d'une immense fleur de l'arbre
Du jardin d'Eden
Je compte chaque jour pendant
Que tu inspires de jour en jour
L'amour sous l'atmosphère de ton âme
La tierce, la seconde, la minute, l'heure,
Le jour où je te verrai de nouveau
Toi mon âme-sœur
Pour qu'ensemble nos deux corps forment
Le tronc de l'arbre du jardin d'Eden.

26 octobre 2013.

FEMMES DU BONHEUR

(A Mlle Linder Habiba Thiara)

Ce sont des foulards semblables aux bourgeons des roses fraîches
Ce sont des pagnes de femmes noires et de femmes berbères
Ce sont des pétales du corps des divines beautés du bled
Ce sont des pagnes
Teinture de rose
Teinture de muguet
Teinture d'hibiscus
Teinture de lys
Teinture d'orgueil-de-Chine
Teinture de camélia
Des bassins divins
Où l'éclat et la teinture
Sont une seule couleur
Elles sont là les mères africaines
Arabes, noires, berbères et malgaches
Les bijoux sont des étoiles sur leur peau noire
Leur cœur est le marbre
Sur lequel le temps a écrit
Les secrets du bonheur
Autour d'elles il y a des saveurs
A table venant du plus profond du cœur
Mères du foyer
Elles n'ont guère besoin de la religion
Pour incarner leur dévotion de mère
La tradition plus ancienne que la religion
Brille comme un emblème dans la flore de leur Aura
Nous les aimons nos mères africaines.

26 février 2013.

TES YEUX DE LAVANDE

Je flânaï dans la pyramide grise de ma mémoire
Tes yeux de lavande m'émettaient
Une fragrance de ton visage
Les scorpions brisaient
Le masque nègre du temps
Visage d'ombre sans visage
Notre amour était-ce un lionceau
Léchant du sang
Ou une géante colombe d'or
Devenant verdâtre de haine ou de peine ?
Les zèbres noirs des terres
Les zèbres bleus des fleuves
Les zèbres jaunes des savanes
Les zèbres rouges des flammes nous enchantèrent
Avec leurs zébrures noires
Avec leurs zébrures bleues
Avec leurs zébrures jaunes
Avec leurs zébrures rouges
Et le caméléon blanc
Qui perdait toutes ses couleurs
Les regardait
Fallait-il voir tous ces paysages ?
Mais le destin borgne comme un âne
Me bouta d'un coup de sabot
Loin de toi
Toutes les couleurs de ces paysages
Sont hélas lavées
Par la pluie diluvienne
Et l'on ne voit plus rien
Que le brouillard de la solitude.

23 mars 2005.

TABLE DES MATIERES

LES YEUX D'UNE AWOULABA.....	PAGE 4
JACUZZI.....	PAGE 6
JE T'AIME A LA FOLIE.....	PAGE 7
AU CAFE DU SOUVENIR.....	PAGE 8
COMOE.....	PAGE 9
LES NAÏADES.....	PAGE 10
NUIT DOUCE.....	PAGE 11
CAMELIA.....	PAGE 12
QUARTOZE FEVRIER.....	PAGE 13
AMOUR MATERNEL.....	PAGE 14
CHANSON D'AMOUR.....	PAGE 15
A UN VASE D'AMOUR.....	PAGE 16
A LA CITE DE MAISON EN FLEURS.....	PAGE 17
TA ROBE.....	PAGE 18
PRESENCE D'UNE AME.....	PAGE 19
DELICATE DULCINEE.....	PAGE 20
CRI INAUDIBLE.....	PAGE 21
CHAQUE JOUR.....	PAGE 22
FEMMES DU BONHEUR.....	PAGE 23
TES YEUX DE LAVANDE.....	PAGE 24